

A LA GRACE-DIEU SOUS L'EFFET DE LA POUSSEE DES EAUX UNE DIGUE SAUTE

**LE MOULIN, LA SCIERIE, LE MONASTERE DES BERNARDINES
SONT ENVAHIS PAR LES FLOTS. LES DEGATS SE CHIFFRENT
PAR DIZAINES DE MILLIONS**

A la Grâce-Dieu, la digue qui retenait les eaux de l'Audeux formait en amont des usines, dans un cercle de rochers, un beau petit lac artificiel qui attirait les touristes qui se rendaient à la Glacière.

Elle a été emportée par les eaux mercredi matin, vers 7 heures. Les flots tumultueux se sont précipités dans le vallon entraînant tout sur leur passage.

Les sacs de blé et de farine du moulin du haut, appartenant à M. Meny, se sont bientôt mêlés aux planches, bois de charpente, chevrons, billes non encore débitées de la scierie, matériel de toutes sortes et ont été emportés pêle-mêle jusqu'au pont d'Ajssey, et ont été arrêtés en partie par le talus de la route nationale Besançon-Maïche. Des

turbines, moteurs, pylones électriques, ont été dévastés, arrachés, mis hors d'usage.

Des centaines d'hectares de récoltes sont anéanties, les routes sont semées de trous si profonds que la circulation est devenue impossible. On a dû appeler les Ponts et Chaussées. M. Da Riva, chef de secteur de l'Electricité de France, n'a pu aborder ce coin désolé dans la soirée de mercredi pour rétablir le courant.

A l'abbaye, tout le rez-de-chaussée a dû être évacué par les religieuses. Les flots ont envahi la chapelle.

Le pittoresque vallon aux activités si nombreuses, présente un aspect de désolation vraiment poignant.